

le temple, seront un acte d'adoration pour le Dieu tout-puissant, et le Dieu tout-puissant répandra plus abondamment ses miséricordes.

Les solennités funéraires ne sont donc pas inutiles, à condition que la prière les accompagne. La prière fait toute leur valeur ; sans elle, elles ne sont plus que le déploiement d'une vanité qui veut s'étaler jusque par delà la tombe.

Vous donc, riches de ce monde, profitez de vos richesses, sagement et chrétiennement.

Mais vous, pauvres, ne soyez pas attristés : car la vraie richesse des sépultures ce n'est pas les tentures et les cierges, c'est la prière, et de votre cœur peut sortir *cette prière de l'âme humble qui pénètre les cieux* et en obtient tout ce qu'elle sollicite.

X., O. S.-B.

Le P. Ignatius

J'ai eu l'occasion de vous entretenir à plusieurs reprises du célèbre « P. Ignatius. » Il est probable que je vous parle de lui aujourd'hui pour la dernière fois, car il vient de mourir, à l'âge de 72 ans. De son vrai nom, il s'appelait Joseph Leycester Lyne.

Doué d'une imagination vive et d'un tempérament essentiellement religieux, il avait coutume de dire que le plus ancien de ses souvenirs était d'avoir été conduit à l'église où il avait vu dans la chaire « un homme revêtu d'une chemise de nuit ». Bien que ses parents reconnussent en lui un « enfant pieux », ils mirent obstacle à ses projets quand il parla de recevoir ce que les anglicans appellent les « Saints Ordres ». (On sait que le Saint-Siège a déclaré que ces Ordres n'étaient pas valides.) Quoi qu'il en soit, le jeune Lyne finit par triompher de la résistance de sa famille et se fit ordonner diacre par l'évêque de Bath et Wells. Il fut alors attaché en qualité de vicaire à la paroisse de Saint-Pierre à Plymouth. Pendant son séjour dans cette ville, il se trouva en relations constantes avec deux personnes qui exercèrent sur lui la plus grande influence : l'une était la fameuse miss Sillon, « abbesse » d'un couvent de religieuses anglicanes, l'autre était